

**Toutes les informations ci-dessous sont recoupées, auprès notamment de l'ANSES et du Haut Conseil de Santé Publique :**

Ce que l'on sait :

> La covid-19 est une maladie causée par le coronavirus SARS-CoV-2, un virus enveloppé donc plutôt fragile, mais avec un fort pouvoir infectant.

> La transmission de personne à personne se produit lorsqu'une personne infectée émet des gouttelettes contenant des particules virales en toussant, en éternuant et en parlant. Ces gouttelettes atterrissent sur la muqueuse respiratoire ou la conjonctive d'une autre personne.

> Ces particules peuvent rester dans l'air en suspension. Le SARS-CoV-2 reste viable infectieux dans les aérosols jusqu'à 3 heures

> Cependant, dans l'air extérieur l'effet de dilution va être prépondérant et la probabilité qu'une particule aéroportée contenant des virus soit inhalée avec une charge infectante suffisante paraît peu probable en dehors du champ proche, dans une foule par exemple. Par ailleurs, en milieu extérieur, les UV doivent contribuer à une disparition rapide des virus.

> Concernant les surfaces, bien que les données soient peu nombreuses, les éléments disponibles suggèrent que le virus peut rester infectieux sur des surfaces à température ambiante pendant une période pouvant aller jusqu'à 9 jours. Néanmoins, le nettoyage et la désinfection sont efficaces pour diminuer la contamination des surfaces, ce qui souligne l'importance des zones à fort contact.

> Dans le contexte du confinement et de déconfinement, le port d'un masque antiprojections alternatif trouve une justification en population générale pour limiter les émissions particulières lorsque les personnes doivent se déplacer dans des espaces clos, notamment mal aérés ou insuffisamment ventilés. Le port de ce masque ne dispense pas du respect de la distance physique de sécurité à appliquer. Le port de tels masques « barrière » peut trouver aussi une justification pour les personnes, en milieu extérieur, ne pouvant respecter une distanciation physique.

Ce que l'on ne sait pas (encore) :

> La présence d'ARN viral dans l'air ne signifie pas la présence d'un virus viable infectant, dont on ne connaît pas, par ailleurs, la dose infectante au contact des muqueuses.